

LES TOPONYMES MĀNGŌ DE LA VILLE DE DOBA DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL AU TCHAD

MASNAN BÉOSS

*Assistant d'Université au Département de
Lettres Modernes et Linguistique,*

Université de Doba, Tchad.

66 46 02 89 / 69 98 94 32

masnanbeoss1@gmail.com

Djimadoumadji Naidongarti

Assistant d'Université au Département d'Histoire,

Université de Doba, Tchad.

66 42 70 02

dnaidongarti@gmail.com

Résumé

Le présent travail consiste à présenter et à analyser les toponymes, noms de lieux, de la ville de Doba. En se focalisant sur la langue m̄ngō, les noms des lieux renvoient à une multitude de réalités autant naturelles qu'artificielles. Cette recherche vise à fournir une analyse approfondie de ces toponymes, en éclaircissant leur origine, leur signification et leur impact sur la culture m̄ngō. À travers une étude historique et anthropologique de ces noms propres désignant des lieux spécifiques dans la ville, nous avons pu exploiter leur origine et leur sens. L'étude linguistique de ces noms atteste que Doba regorge de diverses ethnies, à part celle m̄ngō. De ce fait, chaque nom d'objet, de quartier et d'édifice décrit une facette particulière de l'identité de la ville.

Mots-clés: langue m̄ngō, origine, signification, toponymes, ville de Doba

Abstract

This study consists in presenting and analyzing the toponyms, the names of places and town in Doba. By basing on the Mango language, the names of places refer to a multitude of natural and artificial realities. This research aims at providing a deepened analysis of the toponyms, by clarifying their

origin, their meaning and their impacts on the Mango culture. Through a historic and anthropological study of these native names pointing out specific places in the town, we have been able to explore their origin and their meaning. The linguistic study of the names testifies that Doba has various ethnics, apart from the Mango one. Therefore, every name of object, area and building describes a particular facet of the town identity.

Key words: *Mango language, origin, meaning, toponyms, Doba town.*

Introduction

La présente étude porte sur une réflexion menée autour de la question des toponymes de la ville de Doba. Les toponymes, ou noms de lieux, revêtent une grande importance dans la culture m̃āngō et jouent un rôle essentiel dans la transmission de l'histoire et de l'identité de la communauté m̃āngō. L'étude de ces toponymes, axée sur la langue m̃āngō, constitue un outil précieux pour comprendre l'histoire, la culture, et l'évolution d'une ville de Doba. Doba, ville située dans la Province du Logone Oriental au Tchad. Elle présente une variété de toponymes qui révèlent des détails sur son passé, son développement communautaire et ses influences géographiques. Notre objectif consiste à examiner les toponymes de la ville de Doba afin de mieux comprendre leur origine, leur signification et leur impact sur la culture locale. C'est une fenêtre qui s'ouvre sur les M̃āngō pour compléter les images de leur passé basées sur les récits historiques et sur l'évolution géographique et linguistique.

Les toponymes sont les éléments de la deuxième branche principale de l'onomastique, la toponymie, science qui étudie l'origine et le sens des noms désignant des lieux déterminés. Dans le cas des toponymes m̃āngō, ces éléments reflètent les aspects historiques, culturels et géographiques spécifiques à la communauté m̃āngō. Comprendre ces toponymes permet donc d'approfondir notre connaissance de la culture m̃āngō et de son histoire à travers l'approche sociolinguistique.

Pour avoir un corpus relatif à notre travail, une approche participative et interactive a été privilégiée afin d'obtenir des informations riches et fiables sur les toponymes de la ville de Doba. C'est pourquoi, nous avons mené une enquête de terrain auprès des habitants de Doba, en particulier les anciens et les chefs traditionnels, pour recueillir l'origine et la signification des toponymes. Nous avons fait une analyse documentaire des cartes et archives locales pour retracer l'évolution des noms de lieux. Les entretiens semi-directifs ont également eu lieu avec des locuteurs natifs pour mieux comprendre les motivations socioculturelles derrière ces toponymes.

Certains termes du corpus font de ce fait l'objet de la transcription phonétique, précisément en Alphabet Phonétique International (API), juste pour rester dans l'esprit de l'oralité de quelques mots aux orthographes complexes. Le plan de ce travail repose sur la question de la présentation et de l'analyse des noms désignant l'espace géographique de la ville de Doba.

1. Présentation des toponymes de la ville de Doba

Les populations m̃āngō, présentes dans la ville de Doba, ont laissé une empreinte indélébile sur la toponymie de Doba. Leur langue et leur culture se reflètent dans les noms de quartiers, de rues et d'autres entités géographiques de la ville. Cependant, avec les mutations socio-économiques et l'urbanisation croissante, ces toponymes traditionnels sont susceptibles de subir des altérations. Parmi ces toponymes, certains se distinguent par leur ancienneté, par leur fréquence d'utilisation ou par leur importance symbolique. Nous décrirons dans cette section, ceux, les plus significatifs, en mettant en lumière leur origine, leur évolution et leur signification dans la culture locale.

1.1 Origine des toponymes

1.1.1 Ville de Doba

La ville de Doba tire son nom du groupe de mots, à savoir «ville» qui signifie un lieu habité et «doba» qui évoque un petit village. Ainsi peut-elle être interprétée comme une bourgade ayant été urbanisée au fil du temps. Le village est devenu la capitale de la Province du Logone-Oriental où se trouve une forte agglomération des autochtones, des autres Sudistes, des musulmans commerçants, des chercheurs d'emploi et des religieux. La ville de Doba, capital de la province est le poumon économique de la province. Avec ses nombreux commerces, la ville de Doba devient un lieu animé et dynamique où se croisent habitants et visiteurs.

1.1.2 Doba [dòbá]

Doba est un nom significatif d'apparence facilement compréhensible. Mais l'explication de l'origine de son nom est complexe. Plusieurs versions sont avancées pour expliquer ce nom. Cela interpelle les linguistes et les historiens. C'est ainsi que cette étude étymologique a réuni ces derniers pour expliquer de manière fiable le terme de Doba. L'étude étymologique nous permettra d'expliquer la forme agglutinée de deux (2) unités [dòò] «tête» et [bāā] «rivière» qui signifie littéralement «tête du fleuve».

Au fait, le lexème Doba agglutiné veut dire, «endroit fertile». Ce qui reflète l'environnement agricole prospère de la région. La ville est entourée de terres riches en ressources naturelles, notamment des champs fertiles et des zones de savane. Le toponyme Doba alors provenant de la langue sara, langue largement parlée dans la zone, signifie «la source».

Doba est également le nom d'un important fleuve qui traverse la ville. Le fleuve de Doba est une importante source

d'eau pour la ville et ses environs. Il joue, d'ailleurs, un rôle important dans l'économie locale.

En raison de sa situation géographique et de son importance économique, la ville de Doba est devenue un centre commercial de la province. Elle abrite de nombreux commerces, marchés et industries, notamment dans le secteur agricole.

En somme, la toponymie de la ville de Doba est étroitement liée à son environnement naturel fertile et à sa position géographique. Elle longe la rive droite du fleuve pendé. Cela reflète le rôle central de l'agriculture et du commerce dans la province.

Pour connaître son origine, une fouille historique des noms de lieux dans le terroir s'avère indispensable. Il atteste que certains villages de la rive gauche du fleuve pendé avaient contribué à la création de ce centre urbain.

Le village Béro: *Béro* [wēró] ou [bēró] est également l'un des villages qui avaient alimenté la fondation et l'extension de la ville de Doba. Il est situé au sud-ouest de Doba. Une bonne partie des premiers habitants de ce village Doba était des gens de Wēró. Selon l'histoire, la peuplade de Béro résistait contre les esclavagistes peuls, à la veille de la colonisation, c'est pourquoi le village était étiqueté Béro, c'est-à-dire village des guerriers. Pourtant, la deuxième explication semble se justifier l'activité agricole. Il s'agit d'une unité d'habitation fondée dans le but de l'exploitation agricole. Donc, les habitants occupèrent cette zone à cause de la richesse du sol. Le signifiant traditionnel de la fertilité du sol est la présence intensive d'une espèce d'arbres connue sous le nom *rôh* [ròò] en *mango* ou *mongo* [māngō ou mōngō]. Son nom scientifique est le *parkia biglobosa*. Alors, wēró voudrait dire localité des ròò, ce qui veut dire le village fondé au milieu des *parkia biglobosa* ou village de la zone de cette espèce d'arbres et non de la guerre. Cette description atteste que c'est plutôt les pionniers de Béro, en quête des terres

cultivables, qui avaient participé à la fondation de Doba et non les guerriers.

Le village Ndaba: *Ndaba* [Ndàbá]: ce toponyme désigne le village environnant de Doba. Bernard Lanne note que Doba a été fondé par les Bédjonde, venu de l'Est, mêlés à des gens venus de Wéro au sud-ouest (Bernard Lanne, 1979: 40). Cependant, Nahididjé Lebdé souligne dans son mémoire de maîtrise que les ancêtres des Bédjonde seraient partis de Ndaba, un village situé au Sud de Doba (Nahididjé Lebdé, 1986: 4). Cette tradition est aussi citée par Djarangar Djita Issa (2000: 101), mais avec moins de précision. Il faut s'avoir que le village de Bédjondo fut fondé par les gens de Ndaba. Ndaba et Doba se rapprochent du point de vue phonique. Ndaba est le toponyme d'une marre. Cette marre fait objet de totem de ses riverains. Écrit en deux unités, Ndàbá est la forme agglutinée de [ndà] qui signifie en m̃ng̃ō blanc ou dehors et [bá], fleuve. Dans leur lapsus linguae, les villageois autour de Doba prononcent Daba à la place de Doba. Cette confusion donne l'impression que Ndaba et Doba ont une prononciation analogue à celle de Ndaba, et que Ndaba pourrait jouer un rôle dans la forme phonique du lexème Doba. Donc, les gens de Ndaba ont également participé à la fondation de Doba.

1.2. Principaux toponymes de la ville de Doba

Un toponyme est un nom de lieu qui désigne un espace façonné par la nature et par les êtres humains. En parcourant toute la ville de Doba, nous constatons effectivement la présence marquante des toponymes de lieux naturels et artificiels dont voici quelques-uns.

1.2.1 Nom de la végétation

La ville de Doba dispose d'une seule galerie-forêt, appelée *kou*. C'est une bande forestière humide qui longe la rive droite du fleuve pendé.

Le kou [Kù] «galerie-forêt» est un nom donné à un ensemble d'arbres géants située au sud-ouest de la ville de Doba. Cette forêt marécageuse, au sol fertile à la culture, fait de ce village une zone agricole par excellence.

1.2.2 Hydronymes

Un cours d'eau est un nom qui désigne une agglomération d'eaux. Pour cette étude, il n'y a que l'hydronyme majeur, le fleuve pendé.

Pendé : nom attribué à un cours d'eau qui longe le côté ouest de la ville. Le fleuve pendé prend sa source dans l'Oubangui-chari en République Centrafricaine. Ce fleuve poissonneux a obligé les pêcheurs permanents de camper au bord. Cela a donné l'occasion à ceux-ci de transformer ce campement en village Doba. Cette bourgade est érigée en ville par les colonisateurs en 1912.

1.2.3 Microtoponymes: noms des quartiers

Un certain nombre de villages environnants de jadis furent devenus les quartiers de Doba. D'autres sont créés suite à l'agglomération galopante de la ville de Doba à l'occasion de l'exploitation du pétrole de 2003. La ville de Doba, située au sud du Tchad, est divisée en plusieurs quartiers distincts. Chaque quartier a ses propres caractéristiques et particularités. Les toponymes de principaux quartiers de Doba, à ce propos, sont classés en quatre (4) arrondissements. Nous les examinons, sur ce, leur origine et leur signification.

1.2.3.1 Premier Arrondissement

1.2.3.1.1 Quartier Doba Ndoh: Doba Ndoh [Dòbā Nd55]

Le terme «Ndoh» est une référence géographique dans les toponymes de la ville Doba. Le quartier Doba Ndoh, en fait, site premier de la ville, a été érigé en 1913 (cf. Djimadoumadji,

Naidongarti, 2022: 85). C'est de ce quartier que le colon a implanté le premier Centre de Santé, appelé de nos jours District de Santé de Doba.

1.2.3.1.2 Quartier Doba Mbaye: Doba Mbaye [Dòbā Mbáj]

Le quartier Doba Mbaye fut un village fondé par les habitants venant de Komé. Le Chef de ce village s'appelait Mbaïbinan. Ce fut par l'apocope Mbaï du nom Mbaïbinan que le village de Mbaïbinan devint quartier Doba Mbaï. C'est ainsi que les habitants de la verge de la pendé (Doba) sont appelés les Doba Mbaï. Ce lieu élevé et exondé a dû être choisi comme campement par des pêcheurs pour leurs séjours de pêche. Ce village a été érigé en quartier en 1964 (cf. Ibidem).

1.2.3.1.3 Quartier Doba Ya: Doba Ya [Dòbā Jāā]

«Ya» signifie «ça même». C'est une racine linguistique locale ou une abréviation utilisée communément par les habitants pour désigner une caractéristique spécifique du quartier. Le terme «ya» désignant certains habitants atteste que le nommé est aussi natif de Doba fondé par les pêcheurs venant de la rive gauche de la pendé. Autrement dit, les pêcheurs fondateurs du village Doba. À l'instar des autres quartiers, le quartier Doba Ya a été érigé en 1956.

1.2.3.1.4 Quartier Mission Catholique

Ce quartier tire son nom de la présence d'une mission catholique, première cathédrale de la ville de Doba. C'est un lieu de rassemblement important dans la ville, marqué par une église, deux (2) écoles primaires (ECA Garçon et ECA Fille) plus un collège, Saint Martin de Porés. Il est fondé en 1945.

1.2.3.1.5 Quartier Gaki ou Ngounwéte

Au premier Arrondissement de la ville de Doba, de nos jours, le plus grand quartier est nommé *Gaki* [Gákí]. Ce nom fut le surnom du premier chef qui avait pour expression principale *gaki*. Le chef avait pour habitude de dire qu' «il est prêt à te mélanger ou à te déranger» [mā gākī], même en cas d'une petite altercation. C'est pourquoi cette expression devient son surnom et désigne, par la suite, son quartier. Auparavant, ce quartier fut un village connu sous le nom Ngounwéte [ngūnwétí]. Le terme ngūnwétí s'est formé par agglutination de [ngūn] «petit enfant», [wé] «village» et le locatif [tí] «dedans ou à l'intérieur». La forme agglutinée ngūnwétí signifie alors «dans la petite localité». Ce petit village *Ngounwéte* a été fondé depuis 1807 (Commune de Doba, 2017: 08). C'est le plus ancien village existant près de Doba, mais il n'a pas contribué à la fondation de cette ville. Il a été érigé en quartier en 1956.

1.2.3.1.6 Quartier Guidikou

Guidikou [Gìdìkū] est la forme agglutinée des unités [Gìdì] «derrière» et [kù] «forêt-galerie», qui signifie derrière la forêt-galerie. Ce morphème unique kù est un nom monosémique qui signifie ensemble d'arbres marécageux bien touffus. Il est attribué à la galerie-forêt du village Guidikou. Ce village a été érigé en quartier en 2005.

1.2.3.2 Deuxième Arrondissement

1.2.3.2.1 Quartier Haoussa (1955)

Cette lexie nominale *haoussa* renvoie à l'ethnie haoussa, une des ethnies les plus importantes en Afrique de l'Ouest, indiquant une forte présence de cette communauté dans la ville de Doba.

1.2.3.2.2 Quartier Bornou (1946)

Ce toponyme bornou renvoie à un autre royaume historique important dans la province du Logone Oriental indiquant des liens culturels et historiques. Ce nom désigne alors les immigrants d'ethnie bornou qui résident ensemble à l'ouest de la ville de Doba.

1.2.3.2.3 Quartier Arabe (1963)

Ce nom indique la présence de populations arabophones, souvent commerçantes. C'est le quartier le plus influent de la ville.

1.2.3.2.4 Quartier Baguirmi (1962)

Baguirmi [Bāgírmí] «un ensemble de cinq (5) fleuves en baguirmi» Comme Bornou, Bāgírmí fait également référence à un autre royaume historique important dans la province du Logone Oriental, indiquant des liens culturels et historiques.

1.2.3.2.5 Quartier Divers (1950)

«Divers» signifie la diversité ethnique et culturelle du quartier qui rassemble plusieurs groupes différents, c'est-à-dire un quartier formant une mosaïque ethnique.

1.2.3.3 Troisième Arrondissement

1.2.3.3.1 Quartier Tém̄bi (2003)

Tém̄bi [Tēm̄bī] est un terme local influent dans la ville. Tēm̄bī est une forme agglutinée de [tē] «sortir» et [mbī] «épanouir» désignant ce secteur. Ce terme local est le nom d'un lieu, situé au centre de la ville, et est très populaire dans la ville de Doba.

1.2.3.3.2 Quartier Takasna (2006)

Takasna [Tàkànā] est dérivé d'un mot local, désignant une caractéristique géographique. Il signifie l'entente cordiale parmi les peuples de ce lieu.

1.2.3.3.3 Quartier Wémbeundoubeu

Wémbeundoubeu [Wēmbéndùbá] fut village à l'époque coloniale. Pour rechercher les origines de ce village, Joseph Brahim Seid (1988 : 90) a dit que Dowalé «fonda Doba au bord d'un cours d'eau dont les torrents frais et écumeux rugissaient en cataractes, ouvrant ainsi des horizons nouveaux aux Sara Gor.» Ce soubresaut littéraire est imprécis et manqué des repères temporels. Les traces mêmes du fils de cet aventurier Millarew (cf. Masnan Béoss, 2020) ne sont pas élucidées. Nous n'arrivons pas à trouver des sources complémentaires pour en apporter une clarification. Par conséquent, le point de vue de Joseph Brahim Seid ne permet pas d'expliquer l'origine de Doba. De ce fait, le village Wēmbéndùbá, résultante de l'agglutination de trois (3) unités [Wē] «village», [mbá] «fou» et [ndùbá] «lieu abandonné», devient quartier de la ville de Doba.

1.2.3.3.4 Quartier Forgeron (1977)

Ce nom indique la présence d'artisans de forge, ce qui est commun dans les toponymes faisant référence aux métiers. Se trouvant au centre-est de la ville, le secteur a été créé par les arabes venus du nord.

1.2.3.3.5 Quartier Bédogo (1969)

Bédogo [Wēdògò] désigne un lieu spécifique de la ville. La lexie bédogo est attribuée à un lieu spécifique d'un groupe ethnique local. Le lexème Wēdògò est la forme composée de unités, à savoir [Wē] qui veut dire «village» et [dògò] «habité par les buffles», dont le tout signifie «village des buffles».

1.2.3.3.6 Quartier Bédokassa (2003)

Bédokassa [Wēdòkàsá], nom donné à l'un des villages périphériques de Doba. Il est situé au nord de la ville. Ce village est rattaché au canton mǎngō, au moment de la création des cantons en 1932. Il est entré dans le périmètre urbain et érigé en quartier en 2003. Wēdòkàsá est une forme agglutinée **wē** «localité», **dò** «tête» **kàs** «rouge ou roux» **á**, un locatif de lieu. Wēdòkàsá signifie littéralement «une localité ou village des têtes roux ou rouges». Autrement dit, le village des gens aux cheveux roux. Ce toponyme exprime l'identité, sinon la principale caractéristique de la famille qui fut à l'origine de la fondation dudit village.

1.2.3.4 Quatrième Arrondissement

1.2.3.4.1 Quartier Coton Tchad (1971)

Le nom composé «Coton Tchad», d'après son implantation à Doba, fait que Doba fait référence à une zone de plantation de coton, une activité économique importante. Ce toponyme nominal, composé de deux mots «coton» et «Tchad», désigne une usine d'égrenage du coton implantée à la rive droite de la pendé.

1.2.3.4.2 Quartier Béraba (1936)

Béraba [Wērábá] est le dérivé d'un nom local ayant une signification similaire autres termes formés par agglutination. Wērábá est un nom connoté de trois (3) unités [Wē] «village» et [rāā] «faire» et [bāā] «rivière» agglutinées, dont le tout signifie littéralement «village fait», pour dire, construire le village auprès de l'eau.

1.2.3.4.3 Quartier Maïhongo (1969)

Maïhongo [Mājōŋó] désigne une caractéristique locale. Ce toponyme, littéralement, veut dire fuir la colère. Il est la

forme agglutinée de trois (3) unités [mā] «fuir», [ōŋ] «colère» et [ó] «locatif de lieu» est le fief des dissidents.

1.2.3.4.4 Quartier Yeuldanoum (2000)

Yeuldanoum [Jáldānūm]: Ce toponyme est un terme local avec une signification géographique. Ce qui augure que l'espace dégage de l'air pur et les habitants se sentent à l'aise. Forme agglutinée de deux (2) unités [Jál] «vent» et [dānūm] «m'accompagne» désigne ce lieu idéal pour les familles à la recherche de calme et de sécurité.

1.2.3.4.5 Quartier Ndoubou-aéroport (1962)

Ndoubou [Ndùbá] est un nom local. Il nomme ici le lieu de funèbre après la mort d'un membre. Donc, c'est un quartier habité, quand même, après la mort des ancêtres. Il est érigé en quartier en 2007. Le toponyme Ndùbá est le terme local le plus utilisé dans l'ethnie sara dont la communauté mǎngō.

1.2.3.4.6 Quartier Wédoli

Wédoli [Wēdólí] est également l'un des quartiers les plus anciens de Doba. Il est situé au sud-est de la ville. Wēdólí est la forme agglutinée des unités [wē] «localité», [dò] «tête» et [lī] «serpent». Ce toponyme sacré, en mǎngō, veut dire, littéralement localité de la tête de serpent. À ce propos, il n'existe aucun indice indiquant sa contribution ni à la fondation ni à la nomination de la bourgade Doba. Ce village précolonial a été érigé en quartier depuis 1913.

Chaque toponyme de ces quartiers révèle une partie de l'histoire et de la culture locale, souvent marquée par des influences ethniques, géographiques et historiques spécifiques.

À partir de 2003, le nombre de la population augmente rapidement à cause de l'exploitation du pétrole provoquant alors la création de nouveaux quartiers. Il s'agit de Wédokassa, de Guidikou, de Témbi, de Takasnan et de Djarabé. Ces nouveaux

quartiers de la Commune de Doba sont érigés ou créés à la date de sa structuration en 2009 par le Décret n°287/PR/PM/MISP/09 (cf. Djimadoumadji Naidongarti, 2022: 86).

1.2.4 Toponymes d'entités administratives

L'administration, de par la définition, est chargée de la gestion des affaires sous l'autorité du gouvernement ou des pouvoirs locaux. Nous voulons, dans cette section, nous focaliser sur les noms de lieux des bâtiments à caractère administratif de Doba. Cette zone n'en dispose alors que d'un petit nombre de toponymes importants. Cela ne reflète pas l'image d'une ville coloniale, capitale de la zone du Sud du Tchad. Quelques noms de ces lieux sont entre autres:

1.2.4.1 Commune de Doba

La Commune de Doba est l'organe principal de l'administration municipale. Elle gère les services publics locaux, les infrastructures et les projets de développement urbain.

1.2.4.2 Gouvernorat du Logone Oriental

Le gouvernorat, situé au Sud de la ville, cette administration doit son nom pour diriger politiquement les peuples du Logone Oriental. Il supervise l'administration de la ville de Doba y compris toute la province. Il coordonne les actions des différentes préfectures et sous-préfectures et veille à l'application des politiques nationales au niveau provincial.

1.2.4.3 Préfecture de Doba et Sous-préfecture

Elles sont responsables de l'administration de la ville et de ses environs immédiats. Elles gèrent les affaires civiles, les services de sécurité et d'autres services publics essentiels.

1.2.4.4 Tribunal de Grande Instance de Doba

Ce tribunal traite les affaires judiciaires de la ville. Il est compétent pour juger les affaires civiles et pénales dans la juridiction de Doba.

1.2.4.5 Commissariat de Police de Doba

Ce commissariat de police assure la sécurité publique et veille à l'application des lois. Il intervient dans les enquêtes criminelles et la prévention des délits, tout comme la gendarmerie.

1.2.4.6 Garde nomade national du Tchad (GNNT)

Elle assure également la sécurité publique de Doba, tout comme les autres services publics essentiels de la province, par exemple, le conflit éleveurs-agriculteurs.

1.2.4.7 Eaux et forêts

Les eaux et forêts veillent sur la sécurité végétale. Elles réglementent la gestion des arbres, des fagots, des charbons et des hydronymes de la ville, voire les autres services analogues de la province.

1.2.4.8 Centres santé de Doba

La ville de Doba dispose d'un Hôpital Provincial, de cinq (5) Districts de santé. Ces lieux de santé sont installés dans de différents quartiers.

L'Hôpital Provincial, appelé autrefois Hôpital Régional, est l'établissement de santé principal de la ville. Il offre des services médicaux variés et est un centre de référence pour les soins spécialisés dans la province. À cause de l'agglomération accrue, d'autres centres de santé sont créés pour renforcer l'hôpital provincial. Il s'agit des Districts de Dobaboye, de Gaki, de Kinkin, de Djarabé I et de trois (3) cliniques privées, à savoir

clinique Ngakoutou, clinique Langassou, clinique Djarbé et clinique Valentin.

1.2.4.9 Institutions de Doba

Les écoles primaires, les collèges, les lycées, école de santé, école normale des instituteurs bacheliers (ENIB) et l'université sont les institutions éducatives de la ville. Ils accueillent les élèves et les étudiants (es) de la province comme d'ailleurs et les préparent au brevet d'étude et de formation (BEF), au baccalauréat et aux diplômes supérieurs.

1.2.4.10 Marchés de Doba

Ce nom est attribué au marché central. C'est un lieu économique et social important, où les habitants de la ville et des environs viennent pour acheter et vendre des produits alimentaires, des vêtements et divers autres biens. À côté de ce marché se trouve les marchés secondaires comme ceux de Tarodonan, de Gaki, de Dobaboye et du quartier arabe. Ces marchés ne fonctionnent que la nuit. Il faut également noter la présence des débits de boisson industrialisée, des bars dancing, des auberges et des Hôtels. Les débits de bières indigènes se multiplient d'année en année (Commune de Doba, 2017: 19). Les restaurants, la boucherie, la grillage, demeurent monopolisés ne sont pas du reste.

Au cours de son histoire, la ville de Doba a vu ses toponymes évoluer en fonction des événements et des transformations urbaines. Certains noms de quartiers ont été modifiés pour rendre hommage à des personnalités locales ou pour refléter l'évolution de l'activité économique de la ville.

Les lieux administratifs, en somme, jouent un rôle crucial dans le fonctionnement et le développement de la ville de Doba. Il existe, à côté de ces lieux officiels, des lieux privés exerçant des activités commerciales comme les pharmacies et les débits de boisson (bar, dancing, magasin d'alimentation, auberges,

cabarets, etc.) Tout porte à croire que la ville de Doba est bondée des débits de boisson qui constituent des moyens générateurs de revenu journalier.

2. Analyse des toponymes de doba

L'étude des toponymes, se référant à l'analyse des noms de lieux, constitue un outil précieux pour comprendre l'histoire, la culture, et l'évolution de ville de Doba. Cette cité, située au sud du Tchad, dans la zone méridionale, présente une variété de toponymes qui révèlent des détails sur son passé, son développement communautaire et ses influences géographiques.

2.1 Toponymes d'origine géographique

2.1.1 Fleuve pendé

Ce nom évoque une rivière qui borne le côté ouest de la ville. L'adjectif «pendé» suggère un cours d'eau clair et riche en poisson. L'importance de cette rivière dans l'essor économique de Doba peut être significative de jadis, car beaucoup de villes se sont développées autour des ressources hydriques. Mais, nous assistons, de nos jours, à la dégradation de ces ressources due à l'exploitation du pétrole de Komé à quinze (15) km de ce fleuve.

2.1.2 Forêt-galerie

Ce toponyme indique un site couvert d'arbres géants marécageux, favorables à l'agriculture. La présence de cette forêt peut avoir l'influence du choix des localisations des habitants pour l'amélioration de leur condition de vie.

2.2 Toponymes historiques

2.2.1 Monument des Morts

Ce nom souligne un événement clé dans l'histoire de Doba, suggérant la mémoire importante des peuples du Sud du Tchad en général, et ceux de la province en particulier. Les

places portant des noms liés à des souvenirs des défunts (es) de «jeudi noir» des années 80 de l'ex-président Issein Habré. Celle de Doba est en face de la tribune publique, Monument des martyrs. Il est en face de la tribune.

2.2.2 Bâtiment du Patrimoine

Ce toponyme fait référence à un édifice qui a abrité les institutions importantes comme la Commune et la bibliothèque. La commune est implantée dans le Quartier Djarabé, tandis que la bibliothèque logée dans l'enceinte du Centre de Cultures. Ces institutions jouent un rôle essentiel dans la conservation de l'histoire locale.

2.3 Toponymes dédicatoires

Il existe, dans la ville de Doba, des noms dédiés à des lieux en souvenir des personnes qui ont marqué leurs temps. Ils sont entre autres:

2.3.1 École François Ngarta Tomalbaye

Ce nom est attribué à l'école primaire située au quartier Doba Ndoh. Cette école est ainsi désignée en souvenir du premier président de la République du Tchad. François Ngarta Tomalbaye a marqué Doba pendant la lutte anticoloniale, c'est pourquoi la ville le garde en mémoire.

2.3.2 Lycée Bernard Dikwa Garandi

Le toponyme-ci désigne le premier Lycée de la ville. Le Gouvernement de Ngarta a doté cette institution de ce nom du premier Ministre de l'Enseignement pour la valoriser.

2.3.3 Lycée Pascal Yoadoumnage: nom du deuxième lycée officiel de la ville de Doba.

Ce nom a été attribué à ce Lycée, non parce que le nommé est seulement natif de la province mais il fut

successivement Ministre de l'Agriculture et premier Ministre à l'époque de l'ex-président de la République, Maréchal Idriss Debi Itno.

2.4 Toponymes commémoratifs

Il existe à Doba des lieux qui rappellent également le souvenir d'une personne. C'est ainsi que certains noms sont attribués à des lieux à titre honorifique pour marquer la grandeur des créateurs, c'est-à-dire clinique Ngakoutou, clinique Langassou, clinique Djarbé et clinique Valentin. La désignation de ces lieux sous cette forme anthroponymique est à titre honorifique pour les fondateurs.

2.5 Toponymes culturels

2.5.1 Centre de Cultures

Ce nom suggère une valorisation de la littérature et de l'art, impliquant un espace dédié à la créativité. Cela traduit une volonté de la ville de promouvoir la culture et l'éducation. Ce centre est un lieu riche en patrimoines et en traditions. C'est un endroit incontournable pour les amateurs d'art et de culture.

2.5.2 Lieu sacré Wédoli [Wēdòli]

Ce toponyme sacré, en m̃āngō, veut dire, littéralement localité de la tête de serpent. D'après Abdoulaye Doba à la Radio la Voix du Paysan (VDP), ce nom a été donné par les premiers occupants de ce lieu. Ces derniers avaient dû tuer la vipère et avaient coupé la tête qu'ils avaient enterrée pour symboliser leur autorité sur cette terre occupée. Ils avaient proféré une malédiction comme quoi quiconque tenterait de l'occuper par force ou d'y faire du mal se heurterait à ce dangereux serpent¹. Tacitement, il s'agit d'un pouvoir enterré pour contrecarrer les menaces externes.

¹ Témoignage de la Radio la Voix du Paysan de Doba en 2006.

2.6 Odonyme

Les noms des voies de la ville font aussi l'objet de nos travaux toponymiques. Les voies de la ville de Doba ne sont pas nombreuses. Elles sont entre autres :

2.6.1 *Reb le kinkindjé* [rāb lā kɛ̃nkɛ̃njē] «rue des forgerons»

Ce toponyme désigne ce lieu d'après le bruit de la forge. Pour ainsi dire que les nommés habitent tout au long de cette route. Il donne de la valeur aux forgerons locaux et à l'importance de leur savoir-faire artisanal dans la vie de la communauté. Il reflète également le développement économique de la ville à travers la fabrication de divers outils destinés aux travaux manuels.

2.6.2 *Reb goudron* [rāb gudRō] « route goudronnée »

C'est un nom attribué à la route transcontinentale reliant de jadis Mondou-Goré via Doba. La seule voie goudronnée de la ville, *Reb goudron* prend de ce fait le nom du matériau goudron utilisé pour sa construction.

2.6.3 *Reb gouvernorat* [rāb guvɛRnora] « rue du gouvernorat ».

Le nom de cette rue borne le côté du gouvernorat. Ce toponyme atteste que toutes les rues de la ville passant par devant les édifices sont désignées ainsi et prennent automatiquement le nom de cet édifice. Donc, dans les deux (2) unités composées la deuxième unité correspond à l'appellatif de l'édifice.

2.6.4 *Reb djarabé* [rāb jārāwē] «rue Djaraibé»

Ce nom est utilisé pour désigner la voie qui traverse le quartier Djaraibé. C'est pour ainsi dire que toutes les rues

traversant les quartiers de la ville prennent normalement les noms de ces quartiers. Donc, cette rue traverse effectivement le quartier Djaraibé.

De tout ce qui précède, cette étude vise à comprendre comment ces noms de lieux traduisent l'identité culturelle des populations locales et comment ils résistent ou s'adaptent aux changements contemporains.

Conclusion

En définitive, les toponymes de Doba témoignent de son histoire riche et variée, tout en reflétant la diversité de ses objets, de ses quartiers et de ses habitants. L'analyse de l'origine des noms propres permet en effet, d'une part de les dater, d'autre part d'en discerner la signification première. Les toponymes ainsi étudiés offrent un aperçu non seulement des événements historiques et géographiques, mais aussi des valeurs et des aspirations de la ville. C'est pour cette raison que l'analyse toponymique des quartiers révèle une richesse culturelle et historique très significative. Il convient à noter que les toponymes narrant les édifices et les quartiers sont en d'autres langues qui se parlent dans la ville. Chaque quartier porte un nom qui évoque des aspects distincts de l'identité locale, qu'il s'agisse de références à des groupes ethniques, à des figures historiques, ou à des caractéristiques géographiques et économiques.

Les quartiers du Premier Arrondissement tels que Doba Ndoh, Doba Mbaye, Gaki et Mission Catholique illustrent l'influence des familles locales (autochtones), des personnalités influentes et des institutions religieuses sur la dénomination des lieux. De même, les quartiers Haoussa, Bornou et Baguirmi du Deuxième Arrondissement soulignent les liens historiques et culturels avec les grandes ethnies et royaumes d'Afrique de l'Ouest et du Tchad.

Dans le Troisième Arrondissement, des quartiers comme Forgeron, Témbi, Takasnan Bédokassa et Bédogo mettent en lumière l'importance des métiers, la prospérité des habitants, l'entente cordiale parmi les habitants, l'identité des résidents et des groupes ethniques spécifiques, tandis que le Quatrième Arrondissement, avec des noms tels que Coton Tchad et Yeuldanoum, Maïhongo, reflète l'influence des activités économiques locales, de la paix et des personnalités dissidentes.

En somme, les toponymes des quartiers de Doba ne sont pas seulement des noms, mais des témoins vivants de l'histoire, des traditions et de la diversité culturelle de la ville. Les quartiers offrent une diversité de paysages et d'ambiances. Chacun contribue à la richesse et à la vitalité de cette ville tchadienne. Cette étude contribuera également à la préservation et à la valorisation du patrimoine linguistique et culturel de la ville de Doba et de ses environs. En parcourant Doba, on peut ainsi véritablement ressentir l'empreinte de son passé tout en s'orientant vers un avenir prometteur. Comprendre les toponymes de la ville de Doba permet de ce fait de mieux appréhender la richesse et la complexité du patrimoine de Doba et de ses habitants.

Références bibliographiques

DJARANGAR DJITA Issa., 1989. *Description phonologique et grammaticale du bédjonde, parler Sara de Bédjondo*, Tchad, Thèse de doctorat, Paris, Grenoble III.

EDWIN MALEKOU Paul, 2007. *Les anthroponymes et toponymes Gisir: proposition d'un modèle de dictionnaire*, Mémoire de Maitrise, Université Omar BONGO.

INSEED, 2009. *Deuxième recensement général de la population et l'habitat*, N'Djaména

LEBDE NAHODIDJE, 1986. *Histoire de la chefferie de Bédjondo*, ENS, Mémoire de fin d'année.

LANNE Bernard, 1979. La population du Sud du Tchad, Politique Africaine, n° 163-164, pp. 40-81.

LEILA BELKAIM, 2013. *Les noms propres : les toponymes et les anthroponymes dans les chants cannibales de Yasmina Khadra*, Mémoire de master 2, Université d'Oran.

MASANAN BÉOSS, 2020. Langues en danger: cas du bēbòtì, Université de Ngaoundéré, pp 25-40.

MOINAECHA CHEIKH Y AHA YA, 2000. L'onomastique comorienne: étude linguistique, In : AAP 64: Swahili Forum VII

NAIDONGARTI DJIMADOUMADJI, 2023. La ville de Doba de 1911 à nos jours : mutations socioéconomiques et politiques, Annales de l'Université de N'Djamena, pp 83-99.

PLAN URBAIN DE RÉFÉRENCE DE LA VILLE DE DOBA, 2011.

PROJET DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE DOBA, 2017.

RAPPORT DU CHEF DE DISTRICT DE DOBA, 1954.

REPUBLIQUE DU TCHAD, 1962. *Etude génie du rural : zone de Doba*, Paris, EDPA.